Le château de Boisseron : un passé monumental et un avenir en suspens

NOTRE SÉRIE D'ÉTÉ "CHÂTEAUX DU LUNELLOIS" (5/5)

Durant tout le mois d'août, la rédaction de *Midi Libre* à Lunel vous a invité à découvrir des pépites du patrimoine local. Cinquième et dernière étape au château de Boisseron.

Étienne Calmon--Mey
ecalmon-mey@midilibre.com



Aujourd'hui, la façade du château porte encore les traces de sa longue période d'abandon. DR

L'histoire du château de Boisseron remonte au moins au Moyen Âge. Les Bermond d'Anduze y sont présents dès le XII[e] siècle, lorsqu'ils cherchent à contrôler le passage sur la Bénovie et, avec leurs possessions de Sommières, Sauve et Anduze, une partie du chemin du commerce de sel. Mais l'occupation du site est plus ancienne encore : une tour romaine aurait précédé le château actuel au début du I[er] siècle.

Au fil des siècles, le domaine change de propriétaire et se transforme. Au XIX[e] siècle, la famille Silhol, puissante famille d'industriels et de politiques gardois, achète le château en 1856. Après l'incendie de l'aile est, en 1871, le bâtiment perd notamment sa forme en U. La façade donnant sur la Bénovie et également sur le parc est alors profondément remaniée, avec un perron et une galerie d'arcades dans un style néo-classique.

Le domaine ne se limite pas au bâtiment. Son parc de cinq hectares abrite de nombreuses essences remarquables et plusieurs arbres séculaires. Deux norias permettaient autrefois de remonter l'eau des puits. Depuis 1873, son entretien aurait été assuré par plusieurs générations de jardiniers issus d'une même famille.

Du château bourgeois à la friche

Mais c'est au XX[e] siècle que le château connaît l'une de ses vies les plus singulières. En 1961, l'Association nationale des médaillés du sport acquiert le domaine et en fait une maison de retraite destinée à d'anciens sportifs de haut niveau accidentés ou vieillissants. Plus tard, une société de tourisme social y organise des séjours, avec restaurant et animations. Pendant cette période, le château est ouvert aux habitants : certains se souviennent encore d'enfants de l'école venus y manger et d'un parc alors accessible.

Après la fermeture de cette activité, le château est progressivement abandonné. Un premier projet immobilier porté par une société privée est contesté par des habitants et une association de défense du patrimoine. Le projet ne voit finalement pas le jour et le domaine entre dans une longue période de friche, au cours de laquelle il devient un lieu d'urbex connu dans la région, attirant régulièrement des visiteurs malgré son accès interdit. C'est pendant ces expéditions nocturnes que ses murs ont été recouverts de tags.

Aujourd'hui, la commune veut lui donner une nouvelle fonction. Le maire de Boisseron, Loïc Fataccioli, explique : *« Une friche ne pouvait pas rester en l'état. »* La municipalité souhaite récupérer le domaine et transformer les cinq hectares de parc en espace public. Une partie du site accueillerait des logements, notamment sociaux et intergénérationnels. Le château lui-même pourrait devenir un tiers-lieu consacré aux activités culturelles, avec des espaces pour le théâtre, l'image et la formation, mais aussi des salles d'exposition et des espaces utilisables par la commune.

Le projet se heurte toutefois à une procédure d'expropriation. Les propriétaires actuels, Rémi et Julie Vellas, ont acheté le château en août 2022. Originaire des alentours de Montpellier, le couple affirme avoir engagé d'importants travaux : *« On a refait toutes les façades, les planchers, les toits, le parc, les abords, les clôtures. »* Ils avaient leur propre projet, mêlant résidence principale, logements et événementiel. *« On avait pour projet d'y vivre, que les gens puissent s'y marier, un peu d'événementiel, et que des personnes puissent venir en vacances au château »*, explique Rémi Vellas.

La commune poursuit de son côté sa procédure pour devenir propriétaire du domaine. L'établissement public foncier d'Occitanie est engagé dans cette opération, tandis que le juge de l'expropriation doit encore fixer l'indemnité.

Pour Boisseron, l'enjeu dépasse donc la seule sauvegarde d'un bâtiment : il s'agit de savoir quelle place ce vaste domaine pourra retrouver dans la vie du village.



▲ Les traces de l'urbex

À l'intérieur comme à l'extérieur du château, certains murs portent encore les traces des nombreux passages liés à l'urbex. Le site était devenu un lieu particulièrement recherché par les amateurs d'exploration urbaine dans la région. Parmi les graffitis réalisés au fil des années, certains sont l'œuvre de graffeurs de renom. Cette fréquentation clandestine a cependant contribué aux dégradations du bâtiment. En 2013, un incendie s'est déclaré dans le château et a notamment détruit la toiture d'une des ailes.

► Le château sur papier glacé

Comme de nombreux édifices remarquables, le château de Boisseron a aussi été diffusé à travers les cartes postales. Cette image témoigne de la place qu'occupait autrefois le domaine dans le paysage local et de l'intérêt qu'il pouvait susciter.



▼ Le souvenir d'une autre époque

Cette photographie ancienne montre l'une des périodes où le château était encore occupé.



▼ Un salon disparu

Ce grand salon appartenait aux espaces intérieurs du château. Il ne subsiste plus aujourd'hui sous cette forme, rappelant les transformations importantes qu'a connues le bâtiment au fil des décennies.

